

h. 15

ÉCOLE
DES
LETTRES
—
CABINET
DU
DIRECTEUR

Alger, le 21 novembre 1895

à M. le Directeur

L. Agba



Monsieur le Directeur

J'ai vu un portrait sous le nom de M. R.
à une traduction de la Bible, que vous avez
donnée dans la Rev. d'hist. des Relig. que j'ai
vue dans votre ouvrage et que j'ai seulement
pu voir à Alger que j'ai pu lire
à la bibliothèque le numéro de mai-juin
qui renferme cet article. Je suis heureux de voir
que mon intention a été bien comprise, et de voir
l'établissement d'une parallèle entre les deux sortes de poé-
sie arabe, et de me servir de la légende
la prophète telle que la formule le poète
pour montrer ce qu'elle comporte d'éléments
postérieurs à l'islam, faits en christianisme
influencés lui-même par le bouddhisme.
Le dernier point est un de ceux sur lesquels j'ai
l'intention de revenir plus tard, à propos

leurs services extrêmement les thèses de M. de

Beulles, de Guérinot - on verra de Bouffay et de Courguet

ou celle de Lange. Si il fallait écrire deux volumes

de 800 pages la dessus, je ne serais pas embarrassé :

l'officier, que de faire tenir la terre en toute sa gran-
deur, sans cesse d'être clair et d'être complet

Enfin, j'en ai vu et j'en ai vu. Je ne puis

me satisfaire par. Je le suggère aussi -

Croyez bien. je vous prie, mes amis

et mes collègues, et l'assurance de mes meilleurs

saluts

Bassot